

## Mafia, stade avancé du capitalisme ?

LE MONDE | 15.05.10 | 13h49 • Mis à jour le 15.05.10 | 13h49

**P**aradis fiscaux, sociétés offshore, corruption, trafics... Les responsables politiques ont beau vouloir le réformer et le moraliser, le système économique et financier mondialisé s'accommode fort bien de comportements "mafieux". Pourquoi des relations et des formes de porosité entre économie "saine" et mafias se développent-elles ? Comment la mafia traverse-t-elle toutes les formes d'institutions ? N'est-elle pas, finalement, inhérente au capitalisme ? Autant de questions explorées par ce très intéressant numéro de la revue *Illusio*.

Dans ses *Commentaires sur la société du spectacle* (1992), cités comme en exergue, Guy Debord expliquait combien l'on se trompe à chaque fois que l'on oppose la mafia à l'Etat. Au contraire, écrivait-il, *"ils ne sont jamais en rivalité. La mafia n'est pas étrangère dans ce monde ; elle est parfaitement chez elle"*. Et il rappelait cette déclaration de la mafia colombienne, irritée d'être seule montrée du doigt, en 1988 : *"Nous n'appartenons pas, nous, à la mafia bureaucratique et politicienne, ni à celle des banquiers et des financiers, ni à celle des millionnaires (...), ni à celle des grands moyens de communication."*

De fait, au-delà des *"sociétés criminelles"* proprement dites, les *"arrangements"* de type mafieux concernent tous les secteurs de la vie économique et sociale. En ces temps de Coupe du monde, on retiendra notamment la plongée dans *"l'honorable famille sportive"*, *"système mafieux avancé"*, selon *Illusio*, que ce soit dans le domaine du dopage, dans l'attribution des Jeux olympiques et des Coupes du monde, les transferts des joueurs, la gestion politique et bureaucratique des fédérations ou institutions sportives transnationales telles que la Fédération internationale de football (FIFA) ou le

Comité international olympique (CIO). La grande famille du sport, qui se présente volontiers comme un système idéal, ressemble davantage à *"une immense boîte noire (...) où les pratiques illégales foisonnent et sont très ordinaires"*. *Illusio* ne ménage aucun des *"amis du sport"*, médias, politiques, intellectuels ou scientifiques qui entretiennent avec ce *"prototype du capitalisme mafieux"* des connivences coupables.

Dans sa contribution intitulée "Le CIO, la FIFA, le capitalisme et leur monde de gangsters", Andrew Jennings, journaliste d'investigation, souligne à quel point *"la FIFA a créé un modèle mondial de corruption"*. Il revient ainsi longuement sur une affaire de corruption liée à la société de marketing ISL (spécialisée dans les droits télé et commerciaux de la FIFA). Les responsables de la société - qui a déposé le bilan en 2001 - avaient été soupçonnés d'avoir détourné 80 millions d'euros versés à ISL par la chaîne de télévision brésilienne Globo pour les droits de retransmission du Mondial de football en 2002 et 2006.

En réalité, il y a une telle fascination pour le sport que son économie apparaît comme l'un des lieux les plus *"ouverts aux pratiques illicites et mafieuses"*, affirme Patrick Vassort, sociologue à l'université de Caen et directeur de la publication *Illusio*. Exemple à l'appui, il cite le cas des paris truqués : comme en Allemagne lors de la Coupe du monde de 2006 où des joueurs avaient été contactés pour participer à ce type de pratiques, ou encore les combats de boxe où des *"favoris"* s'allongent facilement.

Le tennis serait aussi touché : des mafias asiatiques auraient proposé à des joueurs 50 000 dollars (40 130 euros) pour perdre leur match... Mais rassurons-nous : le sport serait beaucoup moins exposé que le proxénétisme ou le trafic de drogue. En tout cas pour l'instant.

## "Mafia et comportements mafieux"

Editions du Croquant, 438 pages, 25 €

**Nathalie Brafman**

Article paru dans l'édition du 16.05.10

---

Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#) Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#)

